

3. COMPTE-RENDU DE LA REUNION DE LA PRONQUIERE DES 11, 12 et 13 AOUT 1981

Il m'a été demandé de faire part "Aux cousins de la Réveillée" de la rencontre qui a eu lieu au cours du mois d'août 1981 à la Pronquière (Lot et Garonne). Il s'agissait d'une branche de la grande famille des descendants des Gentilshommes Verriers, qui, venue de l'Ariège, s'est installée en Périgord, semble-t-il dès le XIIIe ou XIVe siècle. L'origine, toujours la même que celle exprimée dans tous les documents : "Au retour des Croisades, nos ancêtres rentraient au Royaume de France ayant perdu Fiefs et Biens. Saint-Louis leur donna la planche pour les sauver du naufrage" et les autorisa à fabriquer du verre sans déroger de leur Noblesse". Les conditions : rester entre eux, conserver le "secret" de cette fabrication du verre !!, travailler six mois, ne pas vendre eux-mêmes le verre mais en charger des marchands de verre ; les autres six mois, servir dans l'Armée royale si cela était nécessaire.

Aussi portaient-ils l'épée au côté et étaient-ils désignés du titre de Noble et d'Ecuyer.

Ce thème, rapporté de façon identique, que ce soit par ceux de l'Ariège, de la Forêt de Grésigne, du Périgord : forêt de Gavaudun ou de la Double, du Bazadais ou des Cévennes, se retrouve auprès des trois principales familles des Gentilshommes Verriers, aux noms significatifs : de Grenier, à l'origine Garnier = "War-hin : épée bouclier", "défense" ; de Robert = "Hrod-berth : gloire, brillant, illustre" ; de Verbizier ou Berbigier = "Berger" ; de Coulon = "Colombe".

---

Cause de cette réunion : ayant fait une étude sur notre famille, grâce à de nombreux documents, ayant retrouvé les lieux et les demeures, j'ai proposé

à quelques proches de ma famille de redécouvrir ce passé. Le lieu de rassemblement a été La Pronquière, très ancienne demeure de la famille qu'elle a acquis en juillet 1695 et qui s'est conservée grâce aux cousins Jean et Marc de Visme. C'était le domaine des de Frontin, alliés à la famille de Grenier de Pechgris, par le mariage de deux frères de Frontin avec deux soeurs de Grenier en septembre 1806. Sophie de Grenier et Pierre Cruzel de Frontin (mes tri-aïeux), Julie de Grenier et Jean-Etienne de Frontin : (les quadraïeux de Jean et Marc de Visme), ascendance maternelle.

Or, notre ancêtre commun, tel que le relatent nos papiers de famille, est : "Noble Jean de Grenier, écuyer, Sieur de Combebelle, gentilhomme verrier, quitte le Comté de Foix en 1685, pour s'installer à Biron pour fabriquer du verre. Il retrouve les Cousins Gentilshommes Verriers dont les noms suivent : Noble Jean de Grenier, écuyer, Sieur de la Vignasse ; François de Grenier, écuyer, Sieur de Sainte-Croix ; Guy de Grenier, écuyer, Sieur de Dallès ; Louis de Grenier, écuyer, Sieur de la Combe ; Jacques de Grenier, écuyer, Sieur de la Peyre ; Simon de Robert, écuyer, Sieur de la Terrade ; Pierre de Berbigie, écuyer, Sieur de la Bessède ; Thomas de Berbigier, écuyer, Sieur de la Bessède ; Gaspard de Coulon, écuyer, Sieur de la Peyre ; Jean de Coulon, écuyer, Sieur de Pradelet ; Jacques de Rabastens, écuyer, Sieur de Nespoulet. Ensemble ou parfois à deux ou trois, ils fabriquent le verre aux lieux que j'ai pu découvrir (actes notariés), Forêt de Gavaudun qui s'étend jusqu'à Biron : la Jasse, le Tournié, Rentel, Ballande, Marsimain, les Ecuries Basses, Saint-Michel de Biron ...

Nous étions environ vingt-cinq dont dix jeunes enfants. Nominativement : Jean de Visme, Marc et Rachel de Visme, Pierre et Yvonne Bourdery, mes deux filles : Françoise de Grival, Eveline et son mari Serge Flouard, leurs deux enfants Claire et Cyril ; mes nièces : Jacquie et ses deux enfants Nicolas et Antoine (son mari René Reimen n'avait pas pu se joindre à nous) ; Anne et son mari René Misslin, leurs deux enfants, Philippe et Thomas ; Jean Gasnier et son épouse Monique et leurs quatre enfants : Philippe, Dominique, Bernard et Séverine. Nous avons eu la grande joie d'avoir Marie-Geneviève Dagain qui a accepté de faire la route du Mas-d'Azil jusqu'à nous (comme les ancêtres !).

Après la visite des forêts où l'on retrouve des traces des fours réfractaires incrustés de bouts de verre, des morceaux de verre, et la splendide construction des Ecuries-Basses, toujours là, avec sa Verrerie, sa mare, ses bâtiments à mettre les objets de verre, les maisons de Maître à perron ... nous nous sommes dirigés vers Pechgris, où nous avons été accueillis par le Dr. et Mme Chaussade (cousins de même origine) qui possèdent cette demeure où vivait notre ancêtre Jean de Grenier après son mariage avec Marguerite de Dordaygue. La demeure de Pechgris laisse à penser qu'elle fût une Commanderie des Templiers. J'ajouterais que dans cette même région où étaient installés nos Verriers se trouve le hameau de St Avit où naquit Bernard Palissy en 1510.

D'après une récente étude que j'ai eu l'occasion de lire, Bernard Palissy aurait travaillé avec une de nos familles et commencé à découvrir les émaux. Ceci est rapporté par le Journal du Curé de la Capelle-Biron, qui, en 1871, aurait eu un entretien avec un descendant des de Robert de la Tour, âgé alors de 96 ans, et qui a assuré que ses ancêtres avaient accueilli pendant un certain temps dans leur Verrerie le jeune Bernard Palissy ("La Vallée de Gavaudun" par Maurice Caumière).

De mes ancêtres j'ai la descendance jusqu'à nous-mêmes ; je souhaiterais retrouver le lieu d'où venait Jean de Grenier, du Comté de Foix, de l'Ariège ! Peut-être serait-il possible de l'identifier par les Armes conservées à Pechgris : Coupé en chef à trois grenades, deux et une et un croissant.

Cette réunion était un timide essai, mais ne serait-il pas possible à mesure que nous découvrons les lieux où étaient les Gentilshommes Verriers, de les visiter et d'identifier ceux qui en font partie. Peut-être arriverons-nous à connaître avec exactitude l'origine exacte de ces trois familles qui, au travers des siècles se sont reconnues ... qui sans doute ont été très proches en amitié et qui ont déposé en nous cette résurgence qui ne laisse pas de nous surprendre, étant actuellement si différents et en réalité si indifférents, n'ayant peut-être pas su garder ou comprendre le véritable "Secret" qui les liait !

(Rencontre organisée par Myriam Garnier, 208 rue de la Convention, 75015 Paris, avec l'approbation de Jean et Marc de Visme).